

ACCUEIL A LA PREMIERE CONFERENCE SUR LA DEMOCRATIE -ATELIER FM

Le GAPSS est heureux de vous accueillir à cette première soirée d'une démarche autour de la démocratie participative.

Pourquoi cette démarche, un peu étonnante, surprenante, peu courante : prendre le temps de se former et de s'informer, alors que le présent, le quotidien, nous occupe, voire nous accapare largement ?

La première raison qui nous a conduit à cette démarche, c'est un constat de politique locale. Il y a une douzaine d'années, quatre partis politiques s'intéressaient, construisaient le projet de la société loitchou (de Saignelégier). Avec force discussions, débats, sans qu'on puisse parler de grandes envolées. Mais débat il y avait. Et le PS, bien que minoritaire, y prenait part avec enthousiasme.

Or, aux dernières élections communales, seuls deux partis ont établi des listes pour la mairie et l'exécutif communal, créant ainsi une situation nouvelle d'un parti majoritaire et d'une composition bipartite des commissions communales, plaçant systématiquement le PS en position de force certes, mais aussi privant une large partie de la population d'une structure « institutionnelle » susceptible de recueillir les avis, les choix, les options et surtout les propositions pour l'aménagement des infrastructures et des structures animant et facilitant la vie locale. Et régionale, du moins nous l'espérons.

Il nous a donc paru important de réfléchir à une manière performante d'alimenter le débat et d'associer au mieux des intérêts de tous le plus grand nombre de personnes.

C'est alors que nous nous sommes approchés d'Andi Gross. Lors de nos discussions, il nous a convaincus que ce processus de mise en route d'une forme de démocratie directe, véritablement participative passait par une phase de formation comprenant des éléments historiques et socio-politiques. Après de bons débats, intéressants et sereins au sein du GAPSS, nous sommes entrés dans son raisonnement, et c'est le pourquoi de ce cycle de trois conférences qui précèdent une phase pratique.

L'argument qui a emporté notre adhésion est celui-ci : la démarche que nous proposait Andi Gross s'inscrit dans la volonté ne pas laisser le temps nous embarquer sans que nous puissions prendre un peu de recul, de ne pas nous laisser submerger par les émotions qu'un événement peut déclencher, sans d'abord tenter de comprendre d'où il vient, dans quelle perspective il s'inscrit.

En réalité, cette approche n'est pas nouvelle :

- Jean-Noël Jeanneney a lancé (il y a deux ou trois ans) une collection dont le titre est : « L'actualité au regard de l'Histoire », dans laquelle il demande à des journalistes d'inscrire un fait d'actualité dans un processus historique : par ex. l'élection d'un pape sud-américain, non-italien, non-européen ne découle pas

du hasard, mais d'une évolution du poids des Eglises continentales tout comme de l'évolution du « corps électoral » : toujours moins d'Italiens, d'Européens et toujours plus d'Américains, ...

- La démarche de Jeanneney s'appuie sur « la conviction que l'Histoire, entre autres mérites, est indispensable pour éclairer le présent, pour hiérarchiser les événements parmi le désordre des nouvelles qui nous assaillent de toutes parts et pour maîtriser les émotions qui en découlent ; dans la certitude aussi qu'elle est à même de contribuer, au jour le jour, par la sagacité et la sagesse des citoyens, au principe même de la démocratie ».
- Charles de Gaulle (cité par Jeanneney in *L'actualité au regard de l'Histoire*, 2013) écrivait en 1946 une phrase sur laquelle il était tombé 22 ans plus tôt : « L'espoir pour l'avenir s'enracine dans le passé ».

Pour conclure avec l'argumentaire, je citerai Jean Jaurès, qui en 1911 affirmait : « *Il n'y a jamais dans l'Histoire de recommencement absolu ; l'Histoire est merveilleusement utile quand on l'étudie dans sa diversité, dans son perpétuel renouvellement et dans la perpétuelle invention, mais elle affranchit de toute imitation servile par son infinité même et par son mouvement* ». (in *L'actualité au regard de l'Histoire*, 2013)

J'arrête ici les citations et les « justifications ». Le moment est venu de passer la parole à l'orateur et animateur de ces soirées. J'ai le plaisir d'accueillir et saluer Andi Gross, que nombre de Jurassien-ne-s connaissent pour l'avoir entendu sur les ondes des radios tant de Suisse alémanique que de Suisse romande, pour l'avoir vu sur les petits écrans. C'est que ce magnifique connaisseur de la vie politique internationale, suisse et romande est une personnalité incontournable pour les journalistes lorsqu'il s'agit d'analyser le présent.

Zurichois établi à St-Ursanne depuis onze ans, il y a créé un Atelier de la démocratie. Conseiller national socialiste depuis plus de vingt ans, expert et observateur auprès du Conseil de l'Europe pour la Tchéchénie, l'Ukraine,... membre de multiples commissions politiques, passionné d'Histoire, Andi est la personne rêvée pour nous emmener sur le chemin que nous vous proposons de prendre ensemble.

Je lui passe donc très volontiers la parole, en le remerciant de sa disponibilité, de l'enthousiasme aussi qu'il a su nous communiquer.

Bonne soirée à toutes et tous.

JMM/23.01.2014